

que tous les autres citoyens canadiens qui cherchent à s'informer.

J'ai relié cette question à la liberté d'information. Hier, à la Chambre, on a posé une question au gouvernement au sujet de la liberté d'information. Le gouvernement va l'accorder comme il l'a promis dans le discours du trône. Il l'avait promis aussi dans le discours du trône de 1978, mais il n'a rien fait. Le gouvernement va la reconnaître, la liberté d'information, mais dans un bill fort dilué. Le gouvernement ne prévoira pas de recours aux tribunaux dans les cas de conflits entre un citoyen et le gouvernement. Le gouvernement ne soumettra pas à la loi les organismes comme l'Énergie atomique du Canada. Que les députés notent bien ce que je leur dis. Un projet de loi pareil n'est pas conforme à la façon autoritaire dont les affaires publiques sont administrées au Canada, notamment en ce qui concerne l'Énergie atomique du Canada. Ce n'est pas dans l'intérêt des bureaucrates du gouvernement fédéral ni du Parti libéral du Canada. Ce qui leur donne leur puissance et les maintient au pouvoir, ce n'est pas la manière autoritaire de gouverner, mais par la manière secrète de gouverner. Il n'est pas dans leur intérêt que le gouvernement mette fin au mystère et aux cachotteries. Je demande aux députés de bien noter ce que je dis et de se méfier de ce bill.

Je voudrais comparer le Canada aux États-Unis. Les Américains disposent d'une excellente mesure sur la liberté d'information. Ils surveillent l'industrie nucléaire de près et ils ne craignent pas de s'y impliquer. J'ai ici une revue, le *National Journal*, dans laquelle se trouve un article d'un certain William J. Lanouette. Il parle des dangers qui existent encore un an après l'incident qui s'est produit à l'usine de Three-Mile Island. Cet article est très impartial. Il y est question de l'organisme Nuclear Regulatory Commission qui est une commission américaine et il dit:

Le service public et la CRA sont tous deux conscients du fait que leur crédibilité a souffert par suite de leur comportement lors de l'accident de Three-Mile Island et de ses répercussions. Tous deux ont promis de consulter la population au sujet des décisions qui la touchent.

Je répète la dernière phrase: «Tous deux ont promis de consulter la population au sujet des décisions qui la touchent.» Comparons cela à la façon d'agir du gouvernement actuel. Même un ministériel craint de demander des renseignements à l'Énergie atomique du Canada. Comparons cela à l'attitude adoptée aux États-Unis où l'organisme et la compagnie, au nom du gouvernement, ont promis de faire participer la population à la prise de décisions qui la touchent.

Nous venons d'entendre le secrétaire parlementaire prononcer un discours remarquable dans lequel il a clairement donné l'impression qu'il est peu disposé à consulter la population au sujet de l'une des questions les plus importantes de notre génération.

M. Norman Kelly (Scarborough-Centre): Monsieur l'Orateur, si le député de Vancouver-Kingsway (M. Waddell) n'a pas tout épuisé son temps de parole, les députés de ce côté-ci de la Chambre pourraient-ils, s'il n'y a pas d'objections, poser quelques questions?

L'Orateur suppléant (M. Blaker): Il reste en effet quelques minutes au temps de parole accordé au député qui vient de parler. Il a le privilège d'accepter ou de refuser des questions des autres députés.

Vente de réacteurs Candu

M. Waddell: Monsieur l'Orateur, je préférerais entendre d'autres députés. La présidence pourrait-elle me dire pendant combien de temps nous allons débattre cette question?

M. Knowles: Pendant 90 minutes.

M. Waddell: On me dit 90 minutes, monsieur l'Orateur. Je voudrais entendre d'autres députés. Personnellement, je souhaiterais qu'on en arrive à une décision. Je préférerais poursuivre le débat plutôt que de répondre à des questions. Cela nous ferait gagner du temps.

• (1750)

M. Bill Yurko (Edmonton-Est): Monsieur l'Orateur, je suis heureux de participer au débat sur cette motion. Ce faisant, je vais en un sens parler d'une partie très importante de ma vie. En effet, j'ai longtemps travaillé dans l'industrie nucléaire.

Je dirai tout d'abord que l'industrie nucléaire s'est déjà taillée sa place tant au Canada qu'ailleurs dans le monde. Il est de plus en plus clair que les pays du tiers monde, pour progresser et se libérer de l'emprise de la pauvreté, doivent avoir accès aux ressources énergétiques développées par l'humanité. L'énergie nucléaire est une forme d'énergie qui a vu le jour il y a moins d'un demi-siècle.

Au Canada, elle a été maîtrisée dans les 35 dernières années. Elle représente un triomphe du savoir-faire canadien dans le domaine de la recherche et du développement. Ce magnifique succès des Canadiens est reconnu dans le monde entier. En effet, la réussite du Canada dans ce domaine est comparable aux plus grands succès scientifiques de l'histoire du monde moderne. Les Canadiens peuvent être très fiers d'avoir contribué au développement des techniques d'exploitation de l'énergie nucléaire.

Cela ne veut pas dire que cette industrie ne suscite pas certaines préoccupations et appréhensions dans toute la société. Si c'est le cas, c'est entre autres choses parce qu'on fait le secret sur cette question. On ne l'a pas présentée au grand jour au public canadien et au reste du monde et on n'a pas assez dit en quoi consistait cet effort devant permettre de produire de l'énergie par la fission et la fusion nucléaire. En fait, l'énergie solaire n'est qu'une autre forme de fusion nucléaire. Le monde s'abreuve de fusion nucléaire. Nous trouvons cela acceptable parce que c'est loin de nous.

Comme de nombreux spécialistes de la partie, je n'ai pas l'ombre d'un doute que dans notre civilisation en pleine évolution, l'humanité a non seulement désespérément besoin de l'énergie nucléaire, mais aussi qu'elle sait venir à bout des difficultés que cette industrie peut causer et qu'elle a les moyens de le faire.

Il n'est pas de problème insoluble pour l'humanité; je veux parler bien entendu des problèmes d'ordre technique. La peur est la seule chose dont nous ne sachions pas venir à bout. Et on agit à tort de nombreux épouvantails au sujet de cette industrie. Par exemple, on dit que nous ne savons pas éliminer les déchets nucléaires.

La surface du globe recèle une multitude de dépôts radioactifs. Ainsi, on trouve en Inde d'immenses étendues de sable qui sont là depuis des siècles et dont le niveau de radioactivité est assez élevé. En fait, les radiations cosmiques, qui ressemblent fort aux radiations nucléaires, heurtent la terre sans cesse et la réchauffent. En modifiant les conditions qui existent dans l'atmosphère, nous risquons fort de voir les radiations cosmi-